

Insulaire (avant l'orage)

Insulaire (before the storm) by Adélaïde Feriot, created in 2016, takes form as a protagonist featured inside of a tableau vivant. Following her 2014 piece *Insulaire*, the work operates on a similar principle. A piece of fabric forming a colorful arc rests on the floor for most of the performance. At one point, a young woman picks it up and drapes it over her shoulders like a cape. She stands motionless in front of the audience until the end of the performance. The colors of this velvet and cotton piece refer to a specific memory for the artist: the sky on May 28, 2016, in Paris before a powerful storm. As often seen in her work but notably here, the piece aims to capture a moment without the help of a mechanical recording, an instant the artist seeks to prolong, detached from time. Playing with anticipation and suspension, Adélaïde Feriot creates a contemplative work that isn't flashy; rather, it's the calm before the storm, stretched out infinity.

- Mathieu Loctin, IAC Villeurbanne, 2017.

Insulaire (avant l'orage)

Insulaire (avant l'orage) est une œuvre d'Adélaïde Feriot datée de 2016 qui se présente sous la forme d'un tableau vivant mettant en scène un personnage. Elle fait suite à *Insulaire*, créée en 2014 et repose sur un principe équivalent. Ici, une pièce de tissu dessinant un arc chromatique est posée au sol durant la majeure partie de la performance. À un moment donné, une jeune femme s'en saisit et la porte sur ses épaules à la manière d'une cape. Elle se dresse alors immobile devant les spectateurs et reste ainsi jusqu'au terme de la performance. Les couleurs de cette pièce de velours et de coton proviennent d'un souvenir précis de l'artiste d'un ciel du 28 mai 2016 à Paris précédant un redoutable orage. Comme souvent dans son travail mais plus remarquablement encore ici, l'œuvre est une tentative de capture d'un instant sans l'aide d'un moyen d'enregistrement mécanique, un instant que l'artiste chercherait à faire perdurer, comme soustrait à toute temporalité. Jouant sur des effets d'attente et de suspension, Adélaïde Feriot élabore une œuvre contemplative tenant à distance tout effet de spectacularisation. Comme un instant de calme avant l'orage étiré à l'infini.

- Mathieu Loctin, IAC Villeurbanne, 2017.